

Second semestre 2024, FO restera vigilant

Cette période estivale est marquée par des annonces significatives :

- L'annonce d'un plan d'économies dans les activités d'aviation commerciale chez Airbus face à une «trajectoire en danger» s'écartant des objectifs fixés. Ce programme, baptisé Lead vise la réduction des coûts, un plafonnement de certains effectifs.
- Le PDG d'Airbus soulignait qu'il subissait des retards de ses grands fournisseurs. «Quand des pièces manquent ou arrivent en retard dans nos lignes d'assemblage, typiquement des moteurs, des sièges, des trains d'atterrissage, cela a des impacts sur nos livraisons», regrettait le dirigeant de l'avionneur.
- Boeing traverse une très mauvaise passe. L'avionneur annonce ce 31 juillet une perte financière importante au deuxième trimestre. Boeing est toujours placé sous la surveillance du gendarme des airs américains, la FAA, qui plafonne sa production d'avions commerciaux. Pour autant, Boeing dit viser l'assemblage de 38 737 MAX par mois à la fin de l'année 2024 et 5 exemplaires de 787 par mois.
- En raison des problèmes dans la chaîne d'approvisionnement, la Présidente Exécutive d'ATR annonce une « année de stabilisation en 2024 ».

Ces constats mettent en lumière la fragilité de l'écosystème aéronautique. FO accueille avec prudence les mesures annoncées par notre PDG qui s'inscrivent dans un contexte où les projections ont été revues à la baisse au regard des dernières communications des avionneurs.

Pour faire face à ce contexte, les élus FO de Bidos demeurent résolus à œuvrer pour la préservation de l'emploi et le développement de notre site de production. Désireux d'assurer la pérennisation du site de Bidos, le syndicat FO Safran Landing Systems continue à s'investir pour accroître la performance de notre établissement en validant, après négociations et acceptations par les différentes parties prenantes, des accords soulignant l'engagement des équipes et l'apport d'investissements.

FO reste engagé en proposant des actions d'amélioration pour renforcer l'établissement de Bidos. Cela inclut l'optimisation des processus internes, la formation continue des salariés pour favoriser la polyvalence et l'investissement dans de nouvelles technologies pour améliorer l'efficacité et réduire les coûts. Les personnels sur le terrain éprouvent souvent des difficultés à comprendre l'accompagnement des différents services : qui fait quoi, pourquoi tant de « couches » intermédiaires entre les services de production et les décideurs, la multiplication d'interlocuteurs dans la gestion des actions, autant de retours nombreux qui démontrent que l'organisation des services est loin d'être optimale en termes d'efficacité industrielle, sociale et économique.

SAFRAN dit mettre tout en œuvre pour résoudre ses difficultés de supply chain. «Nous avons doublé notre équipe de managers en charge du suivi de la performance de nos fournisseurs » explique la Direction de SAFRAN. Mais est-ce vraiment la solution aux problèmes chez SAFRAN LS ? Est-ce que multiplier le nombre d'interlocuteurs va permettre une meilleure performance des forgerons ? Ne faudrait-il pas plutôt miser sur des sujets pour préparer l'avenir, comme renforcer notre Bureau d'Etudes pour se désolidariser des forgés en favorisant des pièces taillées dans la masse et imaginer des évolutions de conception à coût objectif ? C'est bien l'option choisie par nos compétiteurs...

Que dire de la capacité des fournisseurs de rang 2 procédés spéciaux et de la gestion des risques associés ? À trop vouloir être le bon élève REACH, SAFRAN LS a peut-être tendance à négliger l'instant présent.

Le calendrier social du second semestre sera chargé, avec à court terme la négociation de l'accord sur l'égalité professionnelle, les déplacements professionnels des cadres et le tutorat. Dans ces négociations, FO restera mobilisé et continuera à privilégier la culture de la revendication plutôt que celle de la contestation.

FO, nos emplois, notre industrie, nos salaires